

RUGBY ÉDUCATIF ET SOCIALISATION DE LA JEUNESSE POPULAIRE À LA « CITOYENNETÉ PERSONNALISÉE »

THÉORISÉE PAR LA SOCIOLOGUE interactionniste américaine Nina Éliasoph¹, la socialisation à « la citoyenneté personnalisée » s'entend comme le processus par lequel les membres d'un groupe social acquièrent et développent des manières de dire et de faire dans un rapport à une entité collective dont ils apprennent progressivement à partager les attitudes et les comportements d'appartenance, d'engagement et de responsabilité. Véritable « fabrique de bons petits gars² », ce schéma socialisateur anime l'association socio-sportive toulousaine *Rebonds!* qui ne procède pas autrement avec les jeunes d'origine populaire dont elle assure le suivi durable *via* les diverses activités qu'elle développe autour du rugby éducatif, selon des formes plurielles s'articulant aux différents environnements concrets du quotidien de la vie sociale et individuelle de ses bénéficiaires.

Toutes les scènes de la vie sont potentiellement des terrains propices à l'éclosion de la citoyenneté

Près de vingt ans après sa création en 2004, l'association « d'éducation et d'insertion sociale et professionnelle » atteste un développement continu de ses programmes, de ses territoires d'intervention et du nombre de jeunes concernés. Dotée d'un budget

de 1,9 million d'euros, elle comprend 56 salariés. Utilisant le rugby en tant « qu'outil éducatif permettant de faire évoluer les compétences comportementales des personnes dans tous les aspects de leur vie quotidienne », elle s'adresse, à parts égales, à des filles et des garçons, ainsi qu'à des jeunes femmes et hommes, âgés de 6 à 29 ans présentant « des vulnérabilités éducatives et sociales » dues à des situations scolaires et familiales difficiles, des troubles du comportement, un suivi judiciaire ou une déficience mentale. En 2022, 11 500 jeunes sont ainsi initiés au rugby lors de *cycles éducatifs* de six semaines organisés dans les établissements scolaires des quartiers populaires composant la géographie prioritaire de la politique de la ville, les établissements éducatifs spécialisés, les centres médico-sociaux, les centres de loisirs associés à l'école et les accueils de loisirs sans hébergement, à l'issue desquels certains d'entre eux rejoignent un des 70 clubs fédéraux partenaires. Ces clubs sont situés hors des lieux de vie des jeunes qui y adhèrent, le pari associatif reposant sur la conviction que la décentration du quartier et de la socialisation par les pairs qui y opère est un facteur essentiel d'acquisition d'une « citoyenneté profonde » à même de « produire [...] de bons enfants [et] de bons citoyens soucieux des autres et à l'esprit large³ ».



Jean-Charles Basson

politiste à l'université de Toulouse, membre des laboratoires CreSco, LaSSP et CERPOP, expert auprès du Haut Conseil en Santé Publique



Victor Basson Bibet

sociologue et économiste, diplômé du Master 2 La Nouvelle Économie Sociale, Université Toulouse - Jean Jaurès



L'association socio-sportive *Rebonds!* utilise le sport comme outil d'éducation et d'insertion sociale à destination des publics en situation de fragilité.

© Association Rebonds!

Consciente que l'intégration en club ne suffit pas, en soi, à résoudre tous les problèmes que connaissent les jeunes qu'elle décide de suivre sur la longue durée, l'association est, en effet, convaincue que « toutes les scènes de la vie sont potentiellement des terrains propices à l'éclosion de la citoyenneté⁴ ». C'est pourquoi des éducateurs spécialisés, des assistantes sociales et des psychologues accompagnent les jeunes dans toutes les dimensions de leur insertion sociale et professionnelle, en lien direct avec la famille ; le plus souvent, une mère isolée avec plusieurs enfants à charge. Via l'association, ils participent à de nombreuses « compétitions éducatives de loisirs », locales

et nationales, valorisant le « *fair-play* » et la coopération entre joueurs, parmi lesquelles figurent le *Tournoi des écoles*, l'*Essai au féminin* (réservé aux filles des classes élémentaires), le *Tournoi des collèges*, la *Rencontre régionale inter-DITEP* (dispositif institut thérapeutique éducatif et pédagogique) et le *Challenge national inter-DITEP*. De surcroît, une sensibilisation à la mixité sociale et de genre « vise à favoriser l'insertion des jeunes filles de quartiers sensibles par l'intégration dans un club de rugby » ; une initiation à l'arbitrage « permet de travailler sur le rapport à la règle, la connaissance et la complexité du règlement et la représentation des arbitres dans le sport collectif » ; enfin, le rugby est utilisé « comme outil de bien-être, de santé et de mixité à destination des handicapés mentaux ».

Par ailleurs, doublant ce volet d'activités consacré à l'éducation et à l'insertion sociale, un *pôle insertion professionnelle* propose des formations au brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur, au certificat de qualification professionnelle permettant d'exercer la fonction d'animateur de loisirs multisports et à la prévention aux premiers secours. De même, une formation préparatoire à l'emploi développe « un programme intensif combinant projets personnel, professionnel et formation technique », alors que le programme *Démarque-toi* oriente des « bénéficiaires qui ne sont ni en emploi, ni en formation, ni à l'école et non identifiés par les services publics de l'emploi vers des partenaires de l'insertion professionnelle ». Dans la même logique, le parcours *Accompagnement social sport emploi* « mêle actions collectives et individuelles visant à co-construire, avec chaque bénéficiaire, un projet personnalisé d'accès à l'emploi ou à la formation ».

L'ambition associative vise ainsi à ériger les jeunes d'origine populaire dont elle prend en charge le suivi, dans tous les aspects de leur vie sociale, familiale et personnelle – parfois pendant plus de dix ans – en citoyens libres, autonomes et responsables, par ailleurs, soucieux du bien commun et capables de « réfléchir à la lumière de l'esprit civique à des expériences et des décisions en apparence purement privées⁵ ».

Réfléchir à la lumière de l'esprit civique

Afin « d'aider les enfants à devenir des gens bien » en leur insufflant « le sens de l'engagement et la curiosité morale et politique⁶ », l'association assure trois fonctions essentielles⁷. D'une part,

elle travaille à l'incorporation, par ses bénéficiaires, des règles et des normes sociales dominantes *via* la pratique sportive. À ce titre, si le rugby n'est pas intrinsèquement doté de vertus intégratives éminentes, il est un sport de possession, de conquête territoriale, de combat et de sacrifice guidé par le *fighting spirit* impliquant l'engagement maîtrisé du corps par le *self-control*, le contact avec les autres – coéquipiers et adversaires – et le respect du corps arbitral et des officiels par la garantie du *fair-play*. Il participe ainsi à l'encadrement des pulsions de la jeunesse populaire qui ignore tout de ce sport, à l'intériorisation des normes de retenue et à la formalisation lente des règles de conduite socialement valorisées œuvrant à la pacification tendancielle de la vie sociale. Par ailleurs, l'environnement du rugby reproduit les traits d'une « grande famille » prenant en charge les membres qui la composent.

« L'ambition de l'association vise à ériger les jeunes d'origine populaire en citoyens libres, autonomes et responsables, soucieux du bien commun. »

L'objectif associatif est alors de socialiser ses bénéficiaires aux « savoirs être » de l'entre-soi rugbystique afin de leur permettre de tirer profit des ressources d'inclusion sociale dont ses réseaux sont pourvoyeurs.

D'autre part, l'association concourt au façonnement des conduites de vie de ses bénéficiaires. Dépassant le cadre de

l'exercice sportif, elle met en place des stages, des chantiers et des séjours de vacances pour les jeunes suivis par ses soins qui sont autant d'occasions d'encadrer et de forger leurs comportements, manières d'être et façons de vivre. Ainsi en va-t-il des conduites corporelles relatives à la présentation, l'entretien et l'estime de soi ; et des conduites de santé élargies aux questions de bien-être et d'équilibre visant la bonne gestion du sommeil, de l'alimentation, du stress, de l'agressivité, de la prise de risques et du respect de l'environnement et engageant la lutte contre la sédentarité, l'obésité, la surconsommation des écrans électroniques, les addictions diverses et la violence.

Enfin, l'association participe à la réhabilitation de la valeur travail par le « dépassement de soi » et élabore des projets professionnels adaptés à ses bénéficiaires dont elle attend autonomie et réflexivité indispensables à la maîtrise d'un parcours personnel rationalisé. Parachèvement du processus d'inclusion, l'insertion économique est concrétisée par des visites professionnelles, des stages, des formations qualifiantes et des offres d'emploi proposés par le réseau de ses partenaires employeurs. La « posture professionnelle » des jeunes est alors « travaillée » grâce à « des dispositifs de remobilisation sociale » visant à lutter contre l'oisiveté, à déconstruire les mirages de « l'argent facile » généré par l'économie souterraine et les trafics et à valoriser l'application, la concentration et la persévérance, soit une forme de méritocratie acquise par l'incorporation de « compétences psycho-sociales ».

Également appelées « compétences douces » ou *soft skills*, elles empruntent au répertoire de l'entraînement sportif et associent techniques méditatives et pensées positives, gestion du stress et du temps, maîtrise de l'intelligence émotionnelle et développement de la confiance en soi, audace et créativité, empathie et curiosité, esprit d'entreprise et sens du collectif... qu'il s'agit de transposer en « atouts stratégiques » de recherche d'emplois.

*
* *

Gageons qu'une telle « citoyenneté personnalisée », qui peut opérer *via* d'autres vecteurs que le rugby, est à même de (ré)générer « une certaine image du citoyen attentif, personnellement responsable, individualisé, faisant intervenir une sorte de sphère publique intérieure dans tous les aspects de la vie⁸ », soit quelques-uns des fondements d'une démocratie active et incarnée. ●

1. Nina Eliasoph, « Citoyens du quotidien », *Espaces Temps*, n°76-77, 2001, p. 110-121.

2. Jean-Charles Basson, « La fabrique des « bons petits gars ». Rugby éducatif et socialisation à la citoyenneté de la jeunesse populaire toulousaine », *Lien Social et Politiques*, n°80, 2018, p. 210-236.

3. Nina Eliasoph, *op. cit.*, p. 121.

4. *Ibid.*, p. 113.

5. *Ibid.*, p. 112.

6. *Ibid.*, p. 113, 121.

7. Victor Basson Bibet, *Le gouvernement de la jeunesse populaire via le rugby éducatif. Formes et modalités socialisatrices de l'association « socio-sportive » toulousaine Rebonds!*, Mémoire de recherche du Master 2 La Nouvelle Économie Sociale, Université Toulouse – Jean Jaurès, 2023.

8. Nina Eliasoph, *op. cit.*, p. 111.